L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 AOUT 1860.

G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. MARRY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans, SAMEDI MATIN 25 AOUT.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, 47, Magasins—Un bateau à voiles avec rames, &c. Aussi—Orateur.

Par Vincent & Co, 2 Douane—marchandises sèches.

Par C. E. Forstall, à la Bourse St Louis—Esclaves de la succession Michel Aime. Aussi: Propriétés et esclaves de la succession Evelina Deslondes.

Par Vincent & Co, 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane No 28—tarlatane.

LA FLIBUSTERIE.

On savait depuis deux mois déjà que le général Walker était parti pour une nouvelle expédition aventureuse et son apparition à Ruatan avait été signalée dernièrement. Mais nul ne pouvait dire quel était le lieu de destination des flibustiers ni le but définitif de l'entreprise de leur chef. La prise de Truxillo, annoncée brièvement il y a quelques jours, laissait encore dans l'obscurité le second de ces points. Aujourd'hui tout est éclairci par la proclamation du général, que nous avons publiée hier.

Walker n'a pas abandonné son titre de président *in partibus* du Nicaragua. Loin de se laisser abattre par les revers successifs, il aspire avec une persévérance digne d'une meilleure cause non seulement à remettre sous son joug le pays qu'il appelle sa patrie adoptive, mais encore à diriger la politique générale de l'Amérique centrale. N'ayant pas les moyens de tenter une nouvelle attaque directe, et craignant de se trouver de nouveau arrêté, il a eu l'habileté tout en préparant son expédition, de faire courir sur son compte divers bruits pour donner à croire qu'il avait abandonné ses vues sur le Nicaragua. Quelques journaux le disaient engagé dans la société des Chevaliers du Cercle d'Or et prêt à tenter la conquête du Mexique, d'autres assuraient qu'il allait entrer au service du gouvernement Juarez, enfin ses intimes commettaient d'apparentes indiscrétions, qui ne faisaient qu'épaissir le voile dont ses plans restaient couverts.

Lorsqu'on apprit son arrivée à Ruatan et son départ pour la côte du Honduras, on donna à sa conduite une interprétation qui se trouve démentie par sa propre déclaration. On supposa qu'il voulait s'emparer de la colonie cédée par l'Angleterre au Honduras pour constituer un état indépendant.

Dans notre numéro du 21 juillet dernier, nous avons exposé cette affaire des îles de la Baie, et pour mieux faire comprendre la situation actuelle, nous croyons utile de résumer ici les faits.

La Grande-Bretagne, sur les instances des Etats-Unis, a cédé au Honduras les îles dites de la baie, en vertu du traité du 28 novembre 1859. Un certain nombre des habitans du territoire cédé, n'appréciant pas les bienfaits du système républicain du Honduras, ont réclamé par des pétitions contre cette cession, et le cabinet anglais pour sortir d'embarras a imaginé de stipuler en faveur de ses ex-sujets des garanties pour assurer à perpétuité leurs libertés civiles et religieuses. Nous reproduisons ici ces garanties, auxquelles fait allusion la proclamation de Walker.

"Art. 1er. Ratification de tous les titres de propriété, tels qu'ils existent aujourd'hui.

"Art. 2. Droit d'acquérir de nouvelles possessions conformément à la loi.

"Art. 3. La forme actuelle des cessions et transferts sera maintenue.

"Art. 4. La fixation des prix ne doit pas varier si elle n'est pas changée par les représentants de l'île.

"Art. 5. Droit de nommer des représentants pour rédiger les lois.

"Art. 6. Aucune taxe, aucun emprunt ne peut être levé sans le consentement des habitans.

"Art. 7. Le logement des troupes ne peut être imposé aux habitans.

"Art. 8. La conscription ne peut être établie.

"Art. 9. La langue anglaise restera en usage dans les Cours et Assemblées.

"Art. 10. Il ne peut être établi de passeports, et l'entrée et la sortie du territoire doivent être libres.

"Art. 11. Liberté religieuse selon la conscience des individus.

"Art. 12. Les lois actuellement en usage ne seront modifiées que par les habitans.

"Art. 13. Les habitans nommeront leurs fonctionnaires et ont le droit de s'assembler pour discuter leurs griefs réels ou supposés."

Le 20 mai dernier M. Price, gouverneur anglais de la colonie, proclama la séparation des îles de la Baie des domaines britanniques. Mais Guardiola, président actuel du Honduras a refusé d'accepter cette cession à cause des stipulations dont nous venons de parler et qui, sans doute, n'étaient pas insérées dans le traité primitif. L'évacuation des îles par les troupes anglaises a donc été suspendue et les habitants se sont trouvés dans un état mixte n'étant plus sujets royaux et n'étant pas encore républicains.

C'est dans ces circonstances que Walker est arrivé dans l'île de Ruatan, une des îles cédées et attribue même à sa présence dans cet endroit le refus fait par Guardiola d'accepter la cession. Le plan de Walker nous est révélé par lui-même. Ligué avec un ex-président du Honduras, le général Cabanas, il veut renverser Guardiola pour mettre à la place son allié. Indépendamment des partisans de ce dernier il compte entraîner dans la révolution les habitants des îles de la Baie en leur promettant de la part de leur futur président toutes les concessions.

Dès qu'avec le désintéressement qu'on lui connaît, l'homme aux yeux gris aura assis sur le fauteuil présidentiel du Honduras son ami Cabanas, il retournera, dit il, avec ses compagnons, les citoyens naturalisés du Nicaragua, dans sa patrie d'adoption, qui gémit sans doute de son absence. Il sera bien naturel que Cabanas reconnaisse le service qui lui aura été rendu, en assistant à son tour son protecteur à reconquérir sa présidence.

La prise de Truxillo, petite ville située sur la côte du Honduras, en face de l'île de Ruatan, est le premier épisode de la campagne. Après avoir battu les 400 soldats qui la défendaient, pris le fort, seize canons et toutes les munitions, le vainqueur voit les indigènes se ranger sous ses drapeaux et il n'a pas l'air de douter qu'il ne puisse promptement livrer son ex ennemi Guardiola, pieds et poings liés à Cabanas.

Dans la proclamation, les plans futurs du chef des flibustiers s'arrêtent au retour dans la patrie adoptive. Mais une fois rétabli au Nicaragua et tenant le Honduras sous son contrôle, l'homme de la destinée ne saurait manquer d'aller infliger une leçon à ces insolents du Costa Rica qui se sont permis de le mettre à la porte. Le Guatemala sera également obligé d'accepter la haute influence de l'illustre général qui ne verra plus alors d'obstacles à l'application de ses idées sur la *vraie politique* de l'Amérique Centrale. Cette expression a un sens mystérieux que nous n'avons pu approfondir, mais que l'avenir dévoilera.

Mexique.—Par la goëlette *Red Fox*, partie de Tampico le 9 courant, nous avons reçu les nouvelles suivantes.

L'armée libérale a assiégé la ville de Mexico avec une immense armée qui va être renforcée par d'autres troupes qui partiront de Tampico le 10 septembre. Miramon était à Lagos, à [illegible] milles de Mexico, avec 2,000 hommes, mais l'impression générale est qu'il ne peut tenir longtemps.

Il est arrivé le 2 courant à Tampico une conducta venant de Guadalhana avec $2,047,150 en espèces, dont la goëlette a apporté ici $246,201.

Le *Défenseur de la Reforma* espère dans le triomphe de l'armée libérale commandée par Ortega. Il dit que Guadalajara est toujours assiégée et tombera bientôt au pouvoir des libéraux.

Les gardes Everett du Quatrième District.—Nous voyons avec plaisir que ce club s'est organisé et a choisi d'excellents président et membres du bureau. La réunion était très nombreuse et M. Hunter a prononcé un discours rempli de sentiments patriotiques. Nous apprenons aussi, ce qui est une preuve de zèle pour la cause unioniste dans le Quatrième District, qu'un comité a été nommé avec la mission de faire construire une bâtisse à l'usage des gardes. Plusieurs propriétaires ont offert de céder des lots gratuitement pour y élever la construction.

Europe.—Les nouvelles reçues par l'Etna et le Glasgow vont jusqu'au 9 courant.

Siccoo, un des lieutenants de Garibaldi a débarqué avec 1500 volontaires en Calabre et a reçu de la population un accueil enthousiaste. Les garibaldiens ont assiégé le fort Scylla en Calabre, en face de Messine, et le gouvernement napolitain avait envoyé des troupes contre eux.

Un correspondant du *London News* écrit:

"Garibaldi a 20,000 combattants à Messine et dans le voisinage. Il a élevé un fort à la pointe de la Sicile, la plus rapprochée de la Calabre, et a rassemblé sous l'abri des canons plus de 1000 bateaux. On dit qu'il passe aujourd'hui en Calabre et de là doit marcher sur Naples et sur Rome. On rapporte que le roi de Naples a 42,000 hommes à Reggio en face Messine et que ces soldats se proposent de se joindre à Garibaldi, dès qu'il débarquera. A Naples et à Rome on l'attend avec impatience.

Garibaldi comptait être à Naples le 15 août. Le général hongrois Turr, en partant de Paris pour aller rejoindre le héros, a dit à ses amis de lui écrire à Naples où il serait au plus tard le 17."

C'est le 5 courant que l'ambassadeur turc à Paris a signé tous les protocoles qui autorisent la France à envoyer des troupes en Syrie. Le même jour l'expédition est partie de Marseille.

Une lettre de St-Pétersbourg porte:

Notre gouvernement envoie une flottille de la Baltique à la côte de Syrie. La frégate à vapeur à hélices *Général Amiral*, dont l'équipage se compose de 30 officiers et 900 hommes, part pour Beyrouth. Notre escadre de la Méditerranée a déjà reçu l'ordre de se rendre à cet endroit. On va sans doute expédier sous les ordres du vice-amiral Bandakoff les vaisseaux de ligne *Wiborg*, *Constantine* et *Orel*, de 74 canons, le *Wala*, de 34; la frégate à vapeur *Grambof*, de 45; la corvette *Calliroffa*, de 14 et le steamer *Kamschatka*, de 16."

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE. DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Baltimore.

St-Jean Terreneuve, 24 août.—Le steamer *City of Baltimore* parti de Liverpool le 15 et de Queenstown le 16 courant a passé au Cap Race ce matin et remis le résumé de nouvelles qui suit:

Les steamers *Jura*, de New-York, et *North Briton*, de Québec, sont arrivés à Liverpool.

Marchés européens.

Liverpool, 15 août—Les ventes de coton de lundi et mardi montent à 26,000 balles. Le coton a haussé partiellement de 1-16 à 1-8 d. Le marché a clos avec fermeté.

Les céréales se maintiennent à prix pleins.—Les provisions se vendent lentement, mais les prix n'ont pas changé.

Londres, 15 août—Les fonds ont été maintenus depuis le départ de l'*Arabia*. Consolidés au comptant 93 3-8 à 93 1-2.

Liverpool, 16 août P. M.—Les ventes de coton hier mercredi, ont été de 18,000 balles. Le marché a clos avec animation. Quelques autorités disent que le coton a haussé de 1-8 depuis le départ de l'*Arabia*.

Nouvelles politiques.

Progrès de Garibaldi—Naples en état de siége.

Quinze cents volontaires de Garibaldi ont passé le détroit de Messine et débarqué en Calabre, où ils ont été reçus avec enthousiasme par le peuple. Un télégramme de Naples dit que la ville a été proclamée en état de siége.

On assure que l'Autriche va rompre le traité de Villafranca et s'opposer activement à Garibaldi.

Arrivée de l'Ariel.

New York, 23 août—L'*Ariel*, venant d'Aspinwall est arrivé hier soir. Ses nouvelles de Californie ont été devancées.

Pluies abondantes.—New-York, Boston et Philadelphie ont reçu de fortes pluies qui ont causé beaucoup de dégats.

Abordage sur le lac Erie.—Oswego, N. Y. 23 août—Un navire, nom inconnu, a eu un abordage avec le steamer *Niagara*, allant de Rochester à Oswego et a enlevé trois cabines et cassé les deux jambes à M. John Adger de Columbia, Caroline du Sud.

Election de l'Arkansas.

Louisville, 24 août — Une dépêche de l'Arkansas porte que Rector, le candidat indépendant a été élu gouverneur par une majorité de 3000 voix.

Hostilités des Indiens.

Washington, 24 août — Les avis de l'Orégon reçus au département de la guerre disent que le capitaine Smith croit que tous les Indiens de cette région sont hostiles.

Le colonel Wright a immédiatement ordonné à une brigade d'artillerie et de dragons de se diriger sur ce point et ordonne au major Steins de nettoyer le pays et d'obliger les sauvages à demander la paix.

Expéditions de navires de guerre pour le golfe.

Washington, 24 août.—Notre gouvernement est décidé à concentrer une certaine force navale sur un point quelconque près du golfe du Mexique. La frégate *Susquehanna* a quitté New York aujourd'hui avec des instructions du département de la marine, de croiser dans le golfe du Mexique. Dans peu de temps la corvette à vapeur *Powhattan* partira en croisière pour le même endroit. Des ordres spéciaux ont été envoyés à la frégate *Sabine*, à Aspinwall, et au steamer *St-Louis* à Pensacola.

Le département de la marine expédiera probablement des navires de guerre sur la côte de l'Atlantique, pour venger l'insulte faite à notre pavillon et à nos consuls à Rio Hacha.

Ouragan dans le New-Jersey.

New York, 24 août.—L'ouragan qui a eu lieu au Nord a produit de terribles effets sur différents points du New Jersey.

Le chemin de fer de Camden et Amboy qui passe dans l'Etat du New Jersey, a été considérablement endommagé par le dernier orage, par conséquent, la malle sera temporairement retardée.

Billets de banque contrefaits.

De faux billets de trois piastres, de la banque de la Marine de New York et Capitol d'Albany, circulent rapidement.

Arrestation d'un faussaire.

New-York, 24 août.—M. Frank Ward, précédemment banquier à San Francisco, a été arrêté sous l'inculpation de faux, de complicité avec le capt. Sweeny.

Nouvelles du Pacifique.

Arrivée du Courrier Exprès.

St-Joseph 24 août.—Le *Pony Express* est arrivé avec des nouvelles de San Francisco du 11 courant. Le steamship *Uncle Sam* avait quitté San Francisco pour Panama, emportant $1,030,000 en espèces et 62,000 livres minéral d'argent du Washoe.

Les affaires n'ont pas changé à San Francisco. L'argent est abondant et la demande active. Les provisions s'amélioraient lentement; le whiskey était coté à 37 1-2 cts le gallon. Le sucre est calme à 12 cts pour le raffiné. Le fret était en hausse.

Le sénateur Latham doit repartir bientôt pour Washington.

Les partis s'occupent activement; tous les politiciens sont en campagne. Les Douglassistes et les Breckinridge sont également partagés.

A Grass Valley un formidable incendie a détruit le 9 courant trente maisons, ainsi que les hotels du Commerce et Washington. On évalue les pertes à $150,000.

Les champs de grains dans les environs de la Corson Valley ont été détruits par le feu; la perte est de $8000.

Les Indiens Shownee et Pahietowh se préparent à se faire la guerre.

Les compagnies qui étaient parties de Honey Lake Valley, à la recherche des Indiens, sont de retour sans avoir réussi dans leur entreprise.

Marchés Américains.

Marché de New York.—New York, 23 août.—Le coton a été ferme, les ventes sont de 1500 balles à 10 7-8 à 11 cts pour middling uplands. Les ventes de farine ont atteint 13,000 barils à $5 1-2 à $5 20 pour superfine de l'état. Le blé était ferme en hausse de 1 cts. On a vendu 90,000 boisseaux de maïs à 60 1-2 à 62 cts. L'avoine est cotée à 37 à 40 cts. Le porc était calme avec ventes de $19 35 à $19 40 pour mess. La graisse était ferme, ventes de 270 barils à 12 1-4 à 13 1-4 cts.

Marché de Cincinnati.—Cincinnati, 23 août.—Farine lourde, cours nominaux. Blé ferme sans changement. Avoine en baisse de 1 ct. Il y a eu des ventes à 29 cts. Whiskey ferme en hausse de 1-4 ct, ventes 700 barils à 18 cts. Sucre 8 1-2 à 9 1-2 cts.

New-York, 24 août.—La farine est active avec des ventes de 10,500 barils avec une augmentation de 5 à 10 cts, elle est cotée de $5 15 à 5 25.

Le blé a clos ferme avec 2 cts de hausse. Le maïs est actif, quoique les ventes n'aient atteint que 125,000 boisseaux de 61 à 66 cts. L'avoine est stable de 38 à 40 cts le boisseau. Le porc est coté de $19 25 à 19 37 1-2. La graisse en barillets se vend de 12 1-4 à 12 1-2 cts la livre. Le café est ferme de 13 1-2 à 13 3-4 pour le Rio.

La mélasse était calme avec des ventes de 32 à 33 cts pour Cuba et Muscavado et 40 à 50 cts pour la Nouvelle Orléans.—Le sucre était calme, il y a eu des ventes de Havane à 6 3-4 à 7 3-8 et de Porto Rico 7 1-2 la livre.

Cincinnati, 24 août.— Les ventes de farine de ce jour sont sans importance et le marché est languissant à des prix nominaux.—On a vendu 800 barils de whiskey à 18 cts—Les provisions sont généralement languissantes.—Les détenteurs de cochons sont anxieux de vendre pour la livraison de novembre, à $6 50 par tête, mais les acheteurs veulent une diminution.—L'argent est plus facile et la demande est bonne.

Rivières.—Louisville, 24 août.—L'Ohio a baissé de 4 pouces pendant les dernières 24 h. Il y a maintenant 4 pieds d'eau dans le canal.

Rivières et bateaux.—Louisville, 23 août.—L'Ohio continue à baisser avec 4 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 24 août.—Le *Fanny Bullitt* a passé à 11 heures, mercredi soir, le *City of Madison* et le *Silver Wave*, à 10 heures, hier matin et le *Gen Quitman*, ce matin à 8 heures.

Nouvelles politiques.—Le *Savannah Republican*, après avoir établi que, selon toute probabilité, la Georgie sera pour Bell et Everett, ajoute:

"Nous inclinons de plus à penser que la lutte en Georgie sera entre le parti de Bell et celui de Douglas. Breckinridge a eu pendant longtemps l'avance à l'ouverture de la campagne, mais de jour en jour il devient plus faible, et la probabilité est qu'en novembre il sera à peine maintenu comme candidat dans les portions vraiment démocratiques de la Georgie."

—Le Dr T. W. Keen, un des électeurs de la Caroline du Nord, a refusé de figurer comme électeur sur la liste Breckinridge, et a écrit qu'il regardait Douglas et Johnson comme les élus réguliers. Les douglassistes se remuent beaucoup dans la Caroline du Nord, et le *Raleigh Standard*, l'organe démocratique de l'Etat, avertit les breckistes de cesser leurs injures contre Douglas, s'ils ne veulent pas perdre l'Etat en novembre.

—L'honorable W. W. Boyce, de la Caroline du Sud, publie une lettre qui commence ainsi:

"Si Lincoln est élu, je pense que les Etats du Sud devraient se retirer de l'Union: *tous, si possible, alors autant qu'il y en aura disposés à le faire*, et s'il n'y en a pas d'autre, la *Caroline du Sud seule*, de la manière la plus prompte, et par les moyens les plus efficaces."

—Dans le nord de la Louisiane, les électeurs ou les champions des différents partis se sont mis en campagne; et la lutte électorale est activement engagée.

Missouri.—Les rapports de 107 comtés, sur 110 que contient l'Etat, donnent les résultats suivants pour l'élection du gouverneur: Claiborne Jackson, douglassiste 73,292, Orr unioniste 65,991; H. Jackson, démocrate sécessionnaire 11,091; Gardenshire, républicain, 6124.

Delaware.—Le petit état du Delaware donnera, dit le *Wilmington Commonwealth*, une majorité formidable pour Bell et Everett.

Academie d'Orléans.—La dix-huitième session de cette institution, pour jeunes demoiselles, qui est une des plus convenables que nous puissions recommander aux familles, s'ouvrira le premier lundi de septembre. Le président de la direction, Mr. M. D. Dimitry, est avantageusement connu depuis vingt ans dans l'enseignement; et madame Dimitry s'est acquis une haute réputation par la manière dont elle sait diriger l'éducation des jeunes personnes qui lui sont confiées.

—Le roi de Grèce vient d'autoriser la formation de comités pour recueillir des secours pécuniaires en faveur des chrétiens de Syrie qui, [illegible] malheurs et [illegible] épreuves, [illegible] actuellement dans le besoin.

CHRONIQUE LOCALE.

Sérénade.—Hier soir, vers onze heures, le club Douglassiste du [illegible] ward, Deuxième District, étant en procession, nous a gratifié d'une sérénade. Nous le remercions cordialement de l'honneur qu'il a bien voulu nous faire.

Arrestations.—Hier, à cinq heures du matin, un habile voleur du nom de George Samuels, monta à bord du bateau à vapeur *Daniel B. Miller*, ignorant que l'officier Antoine Pecora le suivait de près. Il entra dans la chambre du capitaine où il enleva une montre de cinquante-quelque piastres et se disposait à continuer sa récolte, quand il s'aperçut que des yeux bien ouverts observaient tous ses mouvements; se précipiter dehors et lancer la montre dans le fleuve fut l'affaire d'un moment, mais M. Pecora, qui n'est pas un novice et se tenait à quelques pas de lui lui mit la main au collet et l'emmena au poste. Le capitaine Jno. A. Williams accuse Samuels de larcin et l'officier ajoute que c'est un vagabond suspect et dangereux. Samuels a pu trouver quelqu'un qui a fourni un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution devant le recorder Blache.

Paul McNulty, un des Espagnols qui, dit-on, ont trempé dans le meurtre des Maisie, à Pecotorville, a été arrêté, hier matin, et incarcéré au poste du Troisième District.

La collision sur le chemin de fer de Carrollton.—M. Beach commencera, ce matin, à neuf heures, l'enquête dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Il ne négligera rien pour porter à la connaissance du public tous les faits qui se rattachent à l'épouvantable collision qui n'aurait pas eu lieu sans la criminelle négligence de Sullivan, ingénieur du chemin de fer de Carrollton.

Le coroner s'est occupé, depuis le désastre, à recueillir des témoignages.

Cour des assesseurs.—Devant le recorder Blache, Bartholomew Ryan s'est plaint d'avoir été assailli, sans provocation par John Watson à bord du bateau à vapeur *Music*. Watson a été arrêté.

P. Orehie a accusé G. J. Heichhacker et sa femme d'être venus chez lui, à l'encoignure Prieur et Dumaine, et de l'avoir grossièrement insulté. Ils ont fourni un cautionnement de $300 pour répondre de leur bonne conduite. C'est tout ce que demandait le plaignant.

—James Reed, alias Beddy, qu'un affidavit du coroner accuse de meurtre, a comparu devant le recorder Emerson qui a fixé l'interrogatoire au 21 septembre.

Geo. D. Wolf, qui était impliqué dans l'assassinat du jeune Hyams et qui a vendu la tombe de son père, jeudi après avoir transporté les ossements ailleurs, a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de port d'armes.

Anthony Barrett, alias Jack Robinson, que Mme Glasse accusait d'avoir commis une tentative de vol et de l'avoir assaillie à main armée, a été envoyé à la Maison de refuge.

John Marks a été accusé d'avoir poignardé Pat Devan et assailli Thomas Gallagher à main armée.

Rixe.—Hier matin, à six heures, deux hommes dont on ignore les noms se sont pris de querelle dans la rue Royale, entre St Louis et Toulouse. L'un d'eux a porté un coup de couteau à son adversaire. Le blessé a descendu la rue Toulouse en courant, est monté dans un cab et s'est fait transporter chez lui, à Carrollton. Celui qui l'avait frappé s'est éloigné tranquillement.

Attention, policemen!—Nous allons bientôt entrer dans la saison des affaires et les voleurs vont commencer leurs opérations au grand détriment des propriétaires de bateaux, des expéditeurs et des négociants dont les marchandises sont déposées sur la Levée.—Les magistrats ont exigé jusqu'ici que les articles fussent reconnus avant de punir les coupables. [illegible] le recorder Blache qui ne se contente pas de suivre les sentiers battus et semble décidé à se montrer digne de la confiance du commerce du Deuxième District, a voulu s'assurer par lui-même si réellement la législature était pour ainsi dire impuissante contre la "bande d'individus qui infestent notre port tous les hivers." Il a fait des recherches et a découvert une nouvelle loi non encore publiée; grâce à elle, les "Levee thieves" n'en seront plus quittes à si bon marché et les portes du work house s'ouvriront pour les recevoir toutes les fois qu'ils seront traduits devant le magistrat.

Ainsi donc, les officiers auxquels le louable désir de se distinguer a déjà fait inaugurer d'excellentes réformes, ne se fatigueront plus en vain à pourchasser les voleurs. Qu'ils se mettent à l'œuvre le plus tôt possible; le recorder Blache secondera leurs efforts.

Dispensaire gratuit de l'Ecole de Médecine, rue de la Commune, en face de l'Hopital de Charité.

RAPPORT HEBDOMADAIRE

18 août—esclaves traités	40
19 do do	[illegible]
20 do do	54
Traités antérieurement	[illegible]
Total	[illegible]

Tir à la cible.—Jeudi dernier—Nous apprenons que la sortie et le tir à la cible projetés par la 1ère compagnie des Chasseurs à pied, pour dimanche 26 courant, a été remis à la semaine suivante, et qu'un ordre du jour ultérieur en fixera la date.

Blondin a un rival.—La seule nouvelle que l'Italien Farini devait traverser la gorge du Niagara, au-dessous même de la grande cataracte, avait suffi pour attirer, jeudi, un immense concours de spectateurs sur les deux rives. Il en était arrivé de Buffalo quatorze wagons pleins; la voie ferrée de Hamilton avait fourni son contingent de Canadiens, ainsi que tous les autres chemins de fer qui aboutissent au pont suspendu. Rien d'étonnant d'ailleurs à cet empressement, car le lieu adopté par l'Italien offre une scène bien plus grandiose—quoi qu'en ait dit Blondin—bien plus dangereuse—que les endroits choisis jusqu'à présent par Blondin pour y donner ses représentations. Les personnes qui ne connaissent pas le Niagara croient, pour la plupart, que l'acrobate français traversait l'abime tout près des cataractes. C'est une erreur; l'an dernier, comme cette année, son cable était tendu près du pont suspendu, qui se trouve à deux milles en aval des chutes. Or, tout près de ces dernières, un homme peut tomber à l'eau et se sauver, tandis qu'il n'y a point de salut pour lui, s'il se jette dans la rivière près du pont suspendu. Mais le public, qui ignore généralement cette différence, s'étonne davantage de voir franchir l'abime, non loin des cataractes, au milieu du rugissement des flots et comme enveloppé dans l'embrun du fer à cheval. C'est ce que Farini a eu l'adresse de comprendre.

Son cable, composé de fibres de manille, a deux pouces de diamètre, dix sept cents pieds de long, et pèse 4,800 livres. Cette corde, tendue presque immédiatement au-dessous de la grande cataracte, décrit nécessairement une courbe qui est, dit-on, de 88 pieds; mais elle est solidement maintenue par cinquante haubans [illegible] cinquante mille pieds.

C'est sur cet étroit support que Farini s'est avancé bravement au bruit d'une musique guerrière. Il était muni d'un balancier d'une longueur démesurée, dont les extrémités s'embarrassaient à chaque instant dans les guys et mettaient sa vie en danger; mais, grâce à son sang-froid, il a gagné sans accident la rive canadienne, où une foule enthousiaste l'a conduit au Clifton House pour l'y faire rafraîchir.

A son retour, Farini s'est livré au milieu de sa corde à tous les exercices acrobatiques ordinaires, pendant que le petit steamboat *Maid of the Mist*, chargé de passagers, s'avançait à l'orée du vapeur. Dès qu'il a vu le bateau au-dessous de lui, l'acrobate a laissé descendre une ficelle à laquelle on a attaché aussitôt une assez grosse corde d'une centaine de pieds de long, que Farini a remontée à lui, et dont il s'est servi pour descendre jusqu'au bateau, après en avoir attaché le bout à son cable. Après avoir reçu les félicitations des passagers, l'acrobate, s'aidant seulement de ses mains, est remonté le long de la même corde jusqu'au cable, et a regagné ensuite d'un pas agile la rive américaine.

Quelques instants après, Blondin donnait sa représentation, et excité par la présence d'un rival dangereux, il se livrait aux exercices les plus extraordinaires, aux sauts les plus inattendus. Mais, quoique la foule fût grande, le nombre des personnes entrées dans l'enceinte réservée n'était pas considérable et l'on dit que la recette de Farini n'est guère meilleure, ce qui nous fait croire qu'à eux deux, le Français et l'Italien ne feront pas leurs frais. L'un des deux doit se retirer, mais lequel? Blondin a promis de passer sur sa corde, monté sur des échasses, le jour où le prince de Galles arrivera au Niagara: que Farini en fasse autant et, comme il est peu probable que tous les deux se tirent heureusement de cette terrible épreuve, qu'il soit décidé entre eux que celui qui tombera à l'eau cédera la place à l'autre. C'est peut-être la plus sûre manière de régler le différend.

Courrier des Etats-Unis.

Belgique.—Le *Morning Post* a consacré dans un de ses derniers numéros un important article à l'appréciation des sentiments manifestés par la Belgique, à l'occasion des fêtes du 21 juillet. Nous extrayons de cet article les passages suivants:

"Les Belges sont aussi nationaux et aussi patriotiques en 1860 qu'ils l'étaient en 1832. Près de trente anniversaires de l'établissement de leur indépendance ont été célébrés depuis qu'ils se sont séparés de la couronne de Hollande, et cependant le retour d'un nouvel anniversaire est fêté avec tout l'enthousiasme d'une jeune nationalité. Mais pendant que nous voyons avec satisfaction cette preuve de stabilité d'un gouvernement libre en Belgique, les circonstances nous engagent à étudier la question plus pratique de la condition actuelle de la richesse nationale et de la puissance de ce pays au temps où nous vivons.

"Le résultat de cette étude nous fournit une des preuves les plus convaincantes des avantages des institutions populaires chaque fois qu'elles se sont établies sur le continent. Rappeler les fruits de l'administration honnête et libérale de Léopold, pendant vingt-huit années, c'est constater les progrès d'un petit pays, le plus peuplé peut-être aujourd'hui, le plus industriel, le plus riche, comparativement à son étendue, qui soit en Europe. Les Belges ont récemment célébré leur vingt-neuvième anniversaire national, et nous essayerons de montrer ce que cette célébration signifie réellement au point de vue de leur richesse, de leur commerce et de leur prospérité.

"La population belge a augmenté aujourd'hui de trois millions et demi à cinq millions, chiffre qui sera, d'après ce que le gouvernement annonce, celui du prochain recensement. La même étendue territoriale, en France ou en Allemagne, ne comprendrait pas en moyenne une population de plus de deux millions et demi. La Belgique n'est pas seulement aujourd'hui, relativement à sa superficie, le pays le plus peuplé de l'Europe, mais elle possède l'armée la plus nombreuse, comparativement à sa population, de toutes les nations européennes."

Après avoir constaté, par des calculs statistiques, l'immense accroissement de richesse et de prospérité assuré à la Belgique par trente années de liberté et d'indépendance, le journal anglais termine ainsi:

"Nous ne voulons pas fatiguer plus longtemps nos lecteurs par des détails de statistique. Nous en avons dit assez pour montrer que l'attachement pour leur Constitution que les Belges viennent de manifester de nouveau par des faits témoigne des résultats excellents de leur bon et sage gouvernement et de l'énergie et de la persévérance sans bornes de la population, agissant avec le sentiment de confiance générale que ce gouvernement a inspiré. Léopold a été un aussi grand succès que Louis Philippe a été un grand échec, et il a fait beaucoup pour placer l'indépendance de la Belgique parmi les institutions les plus stables et les plus solides de l'Europe."

FAITS DIVERS.

—On écrit de Lille, 30 juillet, à la *Gazette des Tribunaux*:

"Un crime horrible a été commis la nuit dernière au faubourg de la Barre, à Lille. Dans un cabaret, connu sous le nom de la Grappe-de-Raisin, vivaient M. Drapier et sa femme, au milieu de neuf enfants. Une mésintelligence profonde régnait depuis longtemps dans ce ménage. Par suite de mauvaises affaires du mari, on avait été contraint pour éviter les poursuites des créanciers, de placer la licence du débit de boissons sous le nom de la femme.

"Cette situation, qui avait donné à cette dernière une position prépondérante, avait péniblement affecté M. Drapier. Il supportait avec peine l'état d'infériorité qui en résultait pour lui. Se plaignant sans cesse d'être sans argent, il ne laissait échapper aucune occasion de manifester son irritation d'être obligé de recourir à sa femme lorsqu'il voulait se procurer des fonds. Une circonstance particulière vint récemment accroître encore son irritation. Par suite de faits qui ne sont pas bien connus, Mme Drapier se démit de sa licence au profit de sa fille, qui devint ainsi titulaire de l'estaminet de la Grappe-de-Raisin.

"M. Drapier conçut contre sa femme une haine profonde, qui s'exhalait dans ses moindres propos, et médita l'exécrable projet d'attenter à ses jours.

"Mercredi dernier, il acheta un couteau poignard, afin d'accomplir son œuvre de mort, qu'il [illegible] malheureusement à exécution la nuit dernière.

"Le matin, vers une heure, pendant que sa femme dormait profondément couchée sur le côté droit, il la frappa de cinq coups de poignard. La malheureuse, aux premiers coups, s'élança de son lit en poussant des cris affreux: Au meurtre! à l'assassin! Deux de ses filles, qui couchaient dans la chambre, s'élancèrent au secours de leur mère; mais il était trop tard. Mme Drapier eut encore la force de se précipiter dans la cour; là, elle tomba épuisée par la perte de son sang, et c'est dans cette position que la trouvèrent les premières personnes accourues à ses cris.

"Lorsqu'on chercha son meurtrier, on le trouva étendu dans la pièce même où s'était accompli le crime, et baigné dans des flots de sang. Le malheureux s'était fait justice à lui-même, et s'était frappé de huit coups de couteau dans la poitrine.

"La dame Drapier expirait peu d'instans après cette horrible scène, et son meurtrier ne survivait que pour [illegible] à la justice les circonstances de ce drame [illegible]. Mortellement frappé, il ne peut tarder à payer son forfait de sa vie."

—Le *Mémorial de Lille* nous apprend, en effet, que M. Drapier est mort hier à l'hôpital Saint-Sauveur.

—Une scène effrayante a eu lieu, jeudi, dans une ferme de Coquerel-sous-Bailleul (Somme). Après un premier accident dont sa femme avait été victime, le fermier Farcy, ayant administré à son taureau une forte correction, entra, armé d'une fourche, dans l'étable où se trouvait cet animal et l'en fit sortir. Quelques instans plus tard, il le ramena dans l'écurie et voulut, comme d'habitude, lui passer un double lien autour des cornes; en ce moment le malheureux fermier, qui avait laissé sa fourche au dehors, fut assailli par le taureau, terrassé en moins d'une seconde, et eut plusieurs côtes cassées. A ses cris et au tumulte qui se faisait, l'ouvrier Jérémie Locas, qui, précédemment, avait sauvé la femme Farcy, devina ce qui se passait. S'armant de la fourche qu'il trouve sur son passage, il s'élance dans l'étable, où il voit son maître terrassé et le taureau s'acharnant sur lui de ses cornes et de ses pieds.

Locas porte plusieurs coups de fourche à la tête de l'animal, qui ne se redresse que plus furieux pour se ruer sur son nouvel antagoniste. Dans cette lutte, Locas, toujours attentif et avec une rare présence d'esprit, parvint à faire entrer les dents de la fourche dans les naseaux de la bête, qui mugissait de fureur. Il la tint ainsi en respect tout le temps que les personnes accourues employèrent pour sortir le malheureux fermier de l'étable, que l'on ferma après ce sauvetage. Mais à peine le cortége était-il rentré dans la maison que le taureau, écumant de rage, reparut tout à coup dans la cour, quêtant et flairant de tous côtés pour retrouver la victime qu'on lui avait arrachée. Pour sortir de l'étable il avait fallu qu'il enfonçât plusieurs parois de planches. Un instant on le vit avec frayeur comme délibérant en lui-même s'il ne s'introduirait pas dans la maison par une croisée où il se présenta à plusieurs reprises. De la cour, il passa dans le plant de la ferme, où il mit en pièces plusieurs pommiers.

"Dans la crainte qu'il ne causât quelque nouveau malheur, on décida qu'il fallait essayer de le faire rentrer dans l'étable. Ce fut encore Jérémie Locas qui se chargea de mettre la mesure à exécution. Toujours armé de la fourche, il se montra dans la plaine; mais à sa vue le taureau courut sur lui, et il n'eut que le temps de se réfugier en lieu sûr; enfin, après une attente bien longue, l'animal rentra de lui-même dans l'étable; on monta alors dans le grenier qui se trouve au-dessus, et à l'aide d'un fourgon on parvint à l'attacher à son auge avec des liens solides.

"Le fermier, tout meurtri et mutilé de coups de corne, a plusieurs côtes cassées; le médecin désespère de ses jours. Sa femme va mieux, et l'on compte la sauver."

—Il y a quelques années, rapporte la *Gazette des Tribunaux*, Alexandre C....., ouvrier ébéniste, aujourd'hui âgé de trente-cinq ans, épousait Henriette X....., âgée de vingt-huit ans. Les premiers temps de cette union furent, à ce qu'il paraît, sans nuages. Mais le mari qui semblait, au dire de ses camarades, faire un grand effort sur lui-même, ne tarda pas à reprendre ses anciennes habitudes de garçon; il s'enivra presque chaque jour, devint violent et ne rapporta plus à la maison l'argent qu'il pouvait gagner. La vie commune devenait de plus en plus insupportable à la jeune femme, et elle fut obligée d'abandonner le domicile conjugal. Elle vint habiter avec ses parents, rue du Bac, près Saint Sulpice. Le départ de sa femme ne parut pas attrister beaucoup Alexandre C....., qui, ne se sentant plus retenu par personne, mena une vie de désordre. Il travaillait peu et vendit son mobilier pièce par pièce pour vivre. Il en arriva bientôt, pour ne pas être en état de vagabondage, à être obligé d'habiter avec un de ses camarades, rue de Vaugirard.

Les choses en étaient là, lorsque tout à coup il parut se préoccuper beaucoup de la position qu'il s'était faite et du silence et de l'abandon de la famille de sa femme. Il ne se plaignait cependant jamais de la conduite de sa femme, sur la moralité de laquelle les voisins sont unanimes à donner les meilleurs renseignements. D'ailleurs Henriette vivait avec son père et sa mère, modestes, mais très honorables artisans, qu'il avait toujours respectés.

Dans les derniers temps, il était visible pour tout le monde que l'abus des liqueurs fortes avait altéré les facultés mentales de ce malheureux. On l'entendait bien proférer quelquefois des menaces contre sa femme; mais il ne s'emportait ainsi contre elle que quand il se trouvait en état d'ivresse, et les personnes devant lesquelles elles étaient proférées ne songeaient pas qu'il pût mettre les menaces à exécution.

Hier, il quitta son camarade chez lequel il demeurait, en annonçant que probablement il allait trouver de l'ouvrage pour longtemps. Il y ajouta qu'il n'aurait aucun doute plus besoin de son hospitalité. Il choisit divers outils et entre autres un petit ciseau à l'usage des ébénistes, puis il partit. Que fit-il jusqu'au moment où il commit son crime? C'est ce qu'on ignore. Toujours est-il que, le soir, quelques personnes pensent avoir vu Alexandre près de la [illegible].

Vers neuf heures, Henriette sortait de chez elle afin de faire une commission pour ses parents. Elle passait à l'angle de la place Saint-Sulpice et de la rue Bonaparte, quand elle crut reconnaître son mari qui venait à elle. Elle voulut l'éviter et passer de l'autre côté de la rue, mais Alexandre se présenta devant elle; il avait un air hagard qui l'effraya. Elle put toutefois reconnaître qu'il tenait à la main ce petit ciseau, arme très dangereuse. Il lui dit aussitôt d'une voix très forte: "Ah! te voilà, coquine! il y a longtemps que je te guette, toi et ton amant! tu vas enfin me le payer!" En parlant ainsi, il leva le ciseau et allait en frapper sa femme, mais elle saisit l'instrument et appela du secours. Alexandre reprit vivement le ciseau, et en moins d'une demi-minute il eut le temps d'en porter deux coups dans la poitrine d'Henriette, et de s'en donner cinq coups à lui-même. Au moment où les passans arrivaient au secours de la malheureuse femme, elle était étendue à terre, perdant beaucoup de sang. A côté d'elle, était également étendu, et baignant déjà dans une mare de sang, le cadavre du meurtrier.

Alexandre C..... avait le poumon perforé, et sa mort avait été instantanée. Les médecins ont constaté que les coups avaient atteint Henriette au-dessus du sein gauche. On releva le cadavre du mari, et on la transporta à la mairie, place Saint-Sulpice. La victime reçut les premiers soins dans une pharmacie voisine. M. Monval, commissaire de police du quartier du Luxembourg, ayant été prévenu de cet événement, arriva sur les lieux. Il donna des ordres pour que le cadavre du meurtrier fût conduit à la Morgue. La victime a été ramenée chez ses parens dès que cela a été possible. Malgré la gravité des blessures qu'elle a reçues, on ne désespère pas de la sauver.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, Mme Anatole Lacoste, née Hetabler. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures. Le convoi partira de chez son beau-frère M. Ravain, rue Bons-Enfants entre Columbus et St-Bernard.

Décédée hier soir, à 9 heures, madame Nicolas Dabon, née *Joséphine Nicolas*, à l'âge de 27 ans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1-2 heures P. M. Le convoi partira de la demeure de la défunte, rue Claiborne, entre St-Philippe et Ursulines. De la part de sa famille.

Service funèbre.

☞ Les amis et connaissances de feue Virginie Guillotte, sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré en sa mémoire, à l'église des Jésuites, rue Baronne, samedi 25 août 1860, à 8 heures précises du matin. De la part des familles Louis Adam et Guillotte. 22 août

☞ Chacun doit se souvenir que le VIEUX BITTER DE SACHEM ET TONIQUE WIGWAM (Old Sachem Bitters and Wigwam Tonic) est reconnu comme remède efficace contre la dyspepsie et les affections morbides du foie. A vendre par WOODMAN & SEMENT, encoignure des rues Magazine et Commune.

☞ On remarque souvent que la consomption est le plus terrible des fléaux de ce climat, qu'elle frappe la jeunesse et la vieillesse, et sème partout la désolation. [illegible] ... HOSTETTER. A vendre par tous les droguistes et marchands. 20 août

☞ [illegible] ... ELIXIR DE WRIGHT ... Vendu à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 20 août

Sirop de mûres sauvages ET DE GOUDRON. Du Dr Davis. [illegible] ... J. WRIGHT & Co.

EAU DE ROSES—A vendre ... PAUL JUGE & FASSY, No 27, rue St-Louis. 17 août

CHAMPAGNE—125 paniers Champagne Ernest Irroy & Co, diverses qualités ... Heidsick piper ... E. E. DELOGNY, 116, rue Royale. Successeur de Honoré Lacoste & Co. 9 juill

ATTENTION.

☞ Vincent & Co vendront ce jour [illegible] de marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 28.

☞ Aujourd'hui, à 10 1-2 heures A. M., Avenue Marigny, près de la rue des Français, 3me District, le shérif procédera à la vente à l'encan de un pony, une truie, deux cochons et un lot de volailles.

AU PUBLIC.

Atteint depuis sept ans d'une maladie cutanée [illegible], et ayant épuisé les secours de l'art, je n'espérais plus de guérison, lorsque j'eus l'heureuse inspiration de m'adresser au Dr CASTELLANOS. Je dois à cet habile et honorable praticien de déclarer publiquement que le traitement intelligent auquel il m'a soumis [illegible]. Je prie donc le Dr CASTELLANOS d'agréer ici mes remerciements et l'expression de ma profonde reconnaissance. ELIE GARCIA. No 268, rue Condé.

Académie d'Orléans, (POUR DEMOISELLES,) rue du Camp, No 289.

Mr M. D. Dimitry, président de la direction, a l'honneur de prévenir les familles que la rentrée des classes à l'Académie d'Orléans est fixée au premier lundi de septembre.

Collége de St Joseph, BARDSTOWN, Ky.

Le Revd J. L. Verdin, vice président du collége, partira dimanche matin par le steamboat [illegible]. Il se chargera des jeunes gens qui désirent se rendre au collége. Pour plus amples informations, s'adresser à MM. LOBIT, CHARPANTIER & Co, No 28, rue de la Douane.

Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord. EXCURSIONS DU DIMANCHE.

Des billets d'excursion seront vendus, jusqu'à nouvel ordre, pour Joseph Magnolia, aux prix de première classe [illegible]. Les tickets pourront servir sur le convoi de 6 heures P. M. le samedi et sur celui de 8 heures A. M. le dimanche. En revenant ils pourront servir sur les convois du dimanche et du lundi matin. T. S. WILLIAMS, surint. général.

AVIS. M. J. Ludowic, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 177, entre Baronne et Philippe. Il est prêt à recevoir et exécuter toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

Sociedade Portugueza de Beneficencia. Eliciçoes para Officiaes e Medico. Segundo manda o Artigo 2o e terço do dos Regulamentos desta Sociedade, as eliciçoes de Officiaes e Medico para servirem no anno seguinte deverá ter lugar Terça feira 28 do corrente, na salla da Sociedade, na rua de Bayou Road, entre St Claude e Treme, principiando as 4 horas da tarde athe as 9 da noite. O Snr Presidente espera que todos os membros activos [illegible] as ditas Eliciçoes. Por ordem do Snr Presidente. MANOEL B. AVELLAR, Secretario. N. O. 25 de Agosto de 1860.

VIN ROUGE ET BLANC—150 barriques ... TAMBOURY, OLIVARI & Co, 27, rue Royale.

VINS—30 pipes vin de Catalogne ... FIAGGIO & VIOSCA jr, No 88 rue Conti.

CONSERVES ALIMENTAIRES ... FIAGGIO & VIOSCA jr.

DIVERS ... MARBRE ... HUILE ... FIAGGIO & VIOSCA jr.

VERMOUTH ... FREAU & COUTURIE.

RHUM de la Havane ... CIGARES de la Havane ... SUCRE de la Havane ... E. TROISOROS.

Cigares de la Havane. 800,000 CIGARES de la Havane ... EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6.

Cigares véritables de la Havane. ... EDWD J. NATTES.

Miel. 44 TIERÇONS miel extra de Cuba ... EDWD J. NATTES.

Pitre de Sisal. 30 BALLES ... EDWD J. NATTES.

Miel. 25 BARILS miel extra de Cuba ... EDWD J. NATTES.

Perdu. A partir de la station des omnibus, rue Apolon, ...

EN débarquement du navire F. Pierce, de Liverpool ... BRULATOUR & Co.

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseilles ... BRULATOUR & Co.

ATTENDU par le navire Alice Ball, de Bordeaux ... BRULATOUR & Co.

ATTENDU par le navire Mary Annan de Rotterdam ... BRULATOUR & Co.

CHAMPAGNE ... B. TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

AMORCES ... B. TURPIN.

Magnolia whiskey de S. N. Pike. 50 BARILS ... B. TURPIN.

CAPSULES ... B. TURPIN.

LION & ANDREE, Coin Bienville et Royale. VIENNENT de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment ...

EN magasin ... PAUL LACROIX.

Tamarins Frais. ... E. E. MOUGIN.

Liqueur et élixir de la Grande Chartreuse. ... E. E. MOUGIN.

Laine du Mexique. LAINE du Mexique ... FREAU & COUTURIE.

BOUTEILLES ... PAUL JUGE & FASSY.

BIERE d'Allsopp ... B. TURPIN.

PRODUITS de la Havane ... F. SANCHO.

CLUB CONSTITUTION. Les membres de ce club sont informés qu'une assemblée aura lieu, dans la salle du bal d'Orléans, à l'encoignure des rues Royale et Orléans, samedi, 25 du courant, à 7 heures et demie du soir. Par ordre du Président. B. C. CENAS, Secrétaire.

Quatrième Ward, Second District. Tous les résidents de ce ward en faveur des CANDIDATS UNIONISTES à la Présidence et Vice-Présidence des Etats-Unis, sont priés de se réunir MARDI SOIR 28 courant, à 7 1/2 heures, à l'encoignure Marais et Bienville, dans le but de former un club favorable à BELL et EVERETT. Wm Nesbit, V. O. de L'Isle, J. T. Wheat, L. Boudreaux, D. Maupy, W. F. Hodgkins Jr., N. Stringer, Jas T. Stockton, S. H. Felton, J. I. Daniels, W. F. Hodgkins, Arthur Sancier, W. S. DuBuisson, Wm P. Vincent, Augustus W. Smith, D. Waters, J. E. Hode, J. Lord, J. Kittredge, N. Whitney, B. Wadsworth, G. W. Harrison, H. F. Crawford, A. E. Macauly, John Wilson, T. E. Sykes, A. Moore, W. J. Maynard, O. Beers, Geo. Weightman, J. Slemmer, E. McFarland, Geo. Tracy et autres.

Importation directe. MARCHANDISES SECHES Françaises, Anglaises et Allemandes. **DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.** VENTE EN GROS SEULEMENT. Le soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer. J. LEVOIS, RUE BOURBON, PRES CANAL, AU PREMIER.

INSTITUT St-CHARLES. Greenville, près de Carrollton, La. Mme MACE annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. ... Les lettres pour Mme MACE doivent être adressées Boîte M, No 5, Nouvelle-Orléans.

Cuisinière et blanchisseuse. A LOUER, de suite, UNE NEGRESSE bonne cuisinière et blanchisseuse. S'adresser à la Pharmacie rue de Chartres, No 140.

Dissolution de Société. La société qui existait en cette ville sous la raison J. F. CARRERE & Co, a été dissoute, le 14 du courant, d'un commun accord. M. J. F. Carrere reste chargé de la liquidation. J. F. CARRERE. J. F. MONNIN. Nlle Orléans, 23 août 1860.

Changement de magasin. EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 28, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.

Ecole pratique, 122, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine. L'OUVERTURE est fixée au premier lundi de septembre. ... Cours du soir. L'on traite de gré à gré. Prix très modérés. S'adresser sur les lieux, à M. Caron, directeur.

Demande de professeur. ON demande un bon professeur d'anglais, qui comprenne et parle le français. ...

Trouvés. Trouvé CINQ MULETS dont trois bais et deux bruns ... S'adresser à M. FERDINAND COMMAGERE, Rue Marigny, entre Verte et Force.

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASABAVANT, chirurgien dentiste, No 166 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse ...

Changement de domicile, Et nouvel établissement. Le docteur L. DUPERRON, dentiste ...

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison ...

SUCRE DE LOVERINO ... MAQUEREAUX ... HOUBLON ... HUILE DE LIN ... BICARB DE SOUDE ... SAVON DE CASTILLE ... E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux ... V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

BACON ... GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

DIVERS ... CHAUDET & DESSEINT, rue Royale, Nos 147 et 149.

Mlle LEONTINE, Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT. 84, Rue Royale, au Premier. A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à s'occuper de la confection de robes en tout genre. ...

LAFFITTE & DEFFARGE, 133 Rue Royale 133. SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne, dont M. R. PASSIER est le Directeur. ...

POMMES DE TERRE ... CUCULLU & JULIAN.

MAISON RILLIEUX & REGGIO. NOUS avons reçu d'Europe et de New-York un bel assortiment de marchandises de printemps et d'été composé en partie des articles suivants: ...

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE.

POUR PRESIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, de l'Illinois.

POUR VICE-PRESIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, de la Georgie.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.

Deuxième District—PIERRE SOULE, Orléans, Electeur. W. O. MULLEN, Orléans, Substitut.

Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRE LEBLANC, Assomption, Substitut.

Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Baton-Rouge, Electeur. W. E. WALKER, Livingston, Substitut.

Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITZINGTON, Rapides, Substitut.

Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. M. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. GEO. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire.

DEMOCRATIE NATIONALE. BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE. Tous les démocrates qui sont en faveur des candidats réguliers de DOUGLAS et JOHNSON ... [illegible] ... Par ordre du comité exécutif. GEO A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire.

DEMOCRATIE NATIONALE. Club Central de Douglas et Johnson POUR LA Paroisse de la Nouvelle-Orléans. *Président—Josiah Cole.* ... LOUIS DUFAU, Secrétaire.

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT: JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT: EDWARD EVERETT, du Massachusetts.

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. G. DE FERRIET, d'Orléans, substitut.

Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.

Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.

Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. H. M. FAVROT, d'Ouest Baton-Rouge, substitut.

Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.

Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita électeur. L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un district séparé.

QUARTIER GENERAL Comité Exécutif d'Etat Parti Constitutionnel de l'Union. 8 août 1860. DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle. ... Par ordre du comité, M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire.

Ralliez-vous! Ralliez-vous! —POUR— DOUGLAS ET JOHNSON. TOUS les votants du 5me ward, Second District ... [illegible]

Ralliez-vous! Ralliez-vous! BELL KNIGHTS CLUB! ... OSCAR LE BLANC, Secrét.

UNION GUARD. DEUXIEME DISTRICT. ...

ACADEMIE JEFFERSON Dirigée par M. G. J. LORD. 43.....Rue Bourbon.....43. CET établissement sera fermé pendant le mois d'août—Les classes rouvriront le 3 septembre.

MM. Verneuil et Arcenaux, AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL ... Vins pour famille ... St Estephe et St Emilion ...

On demande à louer, ... UNE MAISON ...

Avis. MADEMOISELLE ... BELLON de Liere (Belgique) ...

Grocerie à vendre. ...

A LOUER. ... M. A. DE LIZARDI & Co.

HOTEL DES MARCHANDS, *A l'encoignure St Charles et Canal.* Nouvelle-Orléans. Le plus agréable et le mieux situé de la ville. PRIX DE LA PENSION. Par jour.....$2. Par semaine.....12. Pour les repas seulement.....5 par semaine. BEFT & HALLER, Propriétaires.

Avis. Le soussigné prévient ... NOUVEAU MAGASIN ... A. VERNEUIL.

AUX CAPITALISTES ET AUTRES Terre à l'île de Cuba. ... S. DE VISSER & Co.

AVIS. ... VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI. FAURES & NORMAN.

LEON ABBET, W. J. A. FULLER. **ABBET & FULLER. Avocats et notaires.** ...

Chemin de fer Illinois Central. DEUX convois partent de Cairo tous les jours ... W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général, à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

Institution Collégiale de la N. O. Mme ED. LOCQUET a l'honneur d'informer le public et les parents en général, que son institution sera fermée pour cause de vacances à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre.

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire. Deux maisons neuves, à deux étages avec toutes les améliorations modernes ... W. P. CHAPMAN, 29, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287.

AVIS. A PARTIR DU 1er AOUT, M. Louis DESSOMMES et J. GOLDSTEIN sont associés dans notre maison sous la raison sociale de O. TALAMON, DESSOMMES & Co. Paris 6 juillet 1860. O. TALAMON & DESSOMMES.

VIN ROUGE ET VIN BLANC ... PREAU & COUTURIE. VIN ROUGE ... PETITS POIS ... EN magasin ... BLANCHIN & GIRAUD.

PETITS POIS FINS—CHAMPIGNONS ... DAMEJEANNES ... FRUITS AU JUS ... VINS de Cette—Madère—Porto ... LANATA FRERES.

ATTENDU par le navire "Globe, capitaine Becker, du Havre ... CAMILLE LACOSTE.

Articles de choix. BIERE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co d'Edimbourg ... BRULATOUR & CO.

THE ... W. H. VREDENBURGH. TABAC ... F. SANCHO. CHAMPAGNE "Krug & Co" ... EUG ROCHEREAU & CO.

Vins. QUINZE barriques ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr.

EN débarquement du navire India du Havre ... FAGGIO & VIOSCA.

Avis. Etat de la Louisiane—*Paroisse de St-Tammany—Succession de Leandre Ducre, décédé.* ... JOS COUSIN.

CORAIL ET BIJOUX A PRIX REDUITS. M. P. N. RIVERA ...

EN VENTE, UN ILET ENTIER. ...

Scierie de Brashear-City. ... BLANCHIN & GIRAUD.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage. V. DEMORUELLE, Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin. ...

Véritables cigares de la Havane. 600,000 ... GOMA & MASICH.

Avis. ... F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.

Changement de domicile. LOUIS FALK ...

MAISON A LOUER. ...

JAMES M. PUTNAM Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM. *Facteur de Coton et de Sucre.*

MOUTARDE FRANÇAISE ... CHAMPAGNE ... ABSINTHE ... BRANDY IMITATION ... CHANDELLES PATENT ... W. H. VREDENBURGH.

CHAMPAGNE de Piper Heidsieck ... LONDON Porter ... B. TURPIN.

EAUX DE VIE ... VINS de Xeres, Madère et Porto ... VINS ROUGES ... S. D. GRATIAA & Co.

EN débarquement du Fanny Eaton ... V. MAIGNAN.

JUS DE FRAMBOISE ... HENRY VALETON & Co.

AMER DE HOSTETTER ... E. J. HART & CO.

CACAO de Guayaquil ... B. TURPIN.

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane. No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent SUR PROPRIETES FONCIERES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPECES. ... HART.

RECU par le navire Kate Dyer, arrivé du Havre ... J. H. CURREN.

CLOUS de Girofle ... LONDON Porter ... BIERE de Tennent ... CAPSULES ... AMANDES de Tarragone ... INDIGO de Manille ... ETIQUETTES ... CHANDELLES ... SAVON ... BERNARD TURPIN.

CHARBON ... X. LAMBERT.

HUILE D'OLIVE ... FATJO & BRUNASO.

VIEUX WHISKY ... S. D. GRATIAA & Co.

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon ... ATTENDU par le navire ... du Havre ... HUILE D'OLIVES ... DAMEJEANNES ... AMANDES ... EN magasin ... PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 24 juillet 1860. EN vertu de la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 27 février 1852 ... JOHN T. MONROE, maire ... O. DE BUYS, secrétaire.

GRAND CHEMIN DE FER de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. ... T. S. WILLIAMS, Surintendant général.

$65 EUREKA! $65 MACHINE A COUDRE, patentée, D'ELIAS HOWES, Rue du Camp, No 3. AGENT E. L. NIMMO ...

AU PUBLIC. AYA PANA BITTER Manufacturé par J. Chauvet. ...

BITTERS des ARABES ...

AUX DAMES. MADAME MAURY, SAGE-FEMME. Examinée de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier ...

COUVERTURES Pour Nègres. H. de GOER & RIFFLARD 311, Broadway, New-York. ...

MUSIQUE A. ELIE, Rue Royale, No 66. Un grand assortiment de musique pour Piano, Chant &c., &c. PIANOS! PIANOS! AGENT De la maison H. HERZ ... SEUL AGENT DES Instrumens de Sax, ...

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE. ... FAIRBANKS & Co, No 36 rue du Camp.

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35 Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! DAVIS BROTHERS, Agents, No 93, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS DRY GOODS PRIX D'ENCAN. R. CLAGUE, Rue Ste-Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine.

Vins, eau-de-vie, madère et champagne. 500 barriques ... A. CARRIERE & Co, 27, Vieille Levée.

VINS ROUGES ... X. LAMBERT.